Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
ROUSSIN ALBIN REINE **VICE-AMIRAL** **1781-1854**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine :
C. MULLIE	**Collection personnelle**
Référence :	Transcripteur :
BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850 **PARIS** **POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS** **RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18**	**MFR** Date : **2011**

Ancestramil

ROUSSIN ALBIN REINE
VICE-AMIRAL
1781-1854[1]

****

Etats de service jusqu'en 1850.

****

ROUSSIN, Albin Reine, baron, né à Dijon le 21 avril 1781.
Son père était avocat au Parlement.
Au mois de décembre 1793, il s'embarqua comme mousse sur la batterie flottante « *La République* » chargée de la défense de la rade de Dunkerque ; il avait 13 ans.

Quelques mois après, il fut fait novice sur la canonnière « *La Chiffonne* », employée à l'escorte des convois sur les côtes de Flandre. Au mois d'août 1794, il fut embarqué comme matelot timonier sur « *Le Tortu* », et, pendant les vingt-huit mois qu'il passa sur cette frégate, il fit une campagne en Norwège, une à Saint-Domingue et diverses croisières dans les mers d'Europe.

En décembre 1796, n'ayant pu rejoindre sa frégate déjà en mer, **M. ROUSSIN** fit la campagne d'Irlande à bord du « *Trajan* ». A son retour à Brest, il passa quelques mois sur « *La Fouine* », puis rentra dans sa famille pour se préparer aux examens à la suite desquels il fut reçu aspirant de 1re classe et embarqué comme second sur le bateau canonnier « *Le Mars* », d'où il passa au commandement du « *Mentor* » (flottille de la Manche).

En 1802, il fit une campagne à la Martinique sur la corvette « *La Torche* », passa, au retour, sur « *La Sémillante* », frégate qui soutint cinq combats glorieux dans les mers de l'Inde. **M. ROUSSIN** était lieutenant de vaisseau en 1807. Sur la côte de Sumatra, avec un canot armé de 22 hommes, il s'empara de sept bâtiments dont deux de 26 canons furent incendiés.

En mai 1808, **M. ROUSSIN** passa come second sur « *L'Iéna* » de 14 caronades de 18. Le 28 octobre 1808, elle fut rencontrée par la frégate anglaise « *La Modeste* » de 44 canons. « *L'Iéna* » soutint un combat de nuit de deux heures et demie à portée de fusil et n'amena qu'après avoir été entièrement désemparé et coulant bas d'eau. Revenu à l'Ile-de-France par suite de son échange, le lieutenant **ROUSSIN** fut embarqué, le 11 janvier 1810, sur « *La Minerve*, en qualité de second capitaine. Le 3 juillet suivant, cette frégate soutint un combat contre trois vaisseaux de la compagnie : « *Le Ceylan* », « *Le Windlham* » et « *L'Assell* ». A l'apparition de la frégate « *La* **Bellone** », et à ses premières volées, ces bâtiments amenèrent pavillon. Les 20, 22 et 23 août 1810, « *La Minerve* » prit une part active aux combats contre les frégates anglaises « *Le Syrius* », « *La Magicienne* », « *La Néréide* » et « *L'Iphigénie* ». Le lieutenant **ROUSSIN** avait accidentellement commandement de « *La Minerve* » et prit ensuite celui de « *La Néréide* », l'une de frégates capturées. A l'issue de ces combats, il fut nommé capitaine de frégate provisoire par le gouverneur de l'Ile-de-France ; le ministre de la marine le confirma dans ce grade et lui fit donner la croix.

Compris dans la capitulation de l'Ile-de-France en 1810, il débarqua à Morlaix en mars 1811 et fut présenté à **l'EMPEREUR** qui lui fit un accueil flatteur. En octobre 1811, il fut nommé commandant de la frégate « *La Corée* » ; il parvint à sortir du Havre, malgré la vigilance des Anglais, le 16 décembre ; ayant établi sa croisière à environ 20 lieues du cap Lézard, il fit, dans ces parages fréquentés, cinq prises dont une corvette de 18 canons.

[1] Dc wikipedia

Le capitaine **ROUSSIN** se porta ensuite sur Lisbonne dans le dessein d'intercepter la correspondance entre cette ville et l'Angleterre. Il parvint à échapper à la poursuite de deux frégates qui croisaient dans ces parages. En croisant entre Madère et les Canaries, il captura six bâtiments. Le 28 février 1813, il ramenait à Brest 396 prisonniers, après avoir fait aux Anglais un dommage estimé à 5 millions de francs. En 1814, il fut chargé de conduire à Riga 360 blessés de la *Garde* impériale russe. Dans le cours de cette campagne, il fut nommé capitaine de vaisseau et chevalier de Saint-Louis et de Saint-Wladimir.

En apprenant le débarquement de **NAPOLEOON**, il demanda à prêter serment aux Bourbons, et le prêta le 14 mars.
Pendant les Cent-Jours, il accepta le commandement des fédérés de marine du port de Brest. A la seconde Restauration, il fut renvoyé sans grade et sans pension de retraite.

En 1816, il fut chargé de l'exploration des côtes occidentales d'Afrique ; il rectifia la position du banc d'Arguier sur lequel « *La Méduse* » venait de faire naufrage, environ 420 lieues des côtes. On le nomma officier de la Légion d'honneur.

En 1819, il explora les côtes du Brésil, reconnut et décrivit les iles Abrolhos et la vigie de Manoel-Luiz, écueil dangereux, et environ 900 lieues des côtes orientales de l'Amérique. **Louis XVIII** le créa baron, et **l'EMPEREUR don PEDRO** officier commandeur de l'ordre de Cruzero.

En 1821, il fut nommé au commandement de la frégate « *L'Amazone* » et de la station navale sur les côtes de l'Amérique méridionale. Pendant cette campagne, le capitaine **ROUSSIN** fut promu au grade de contre-amiral (août 1822).

Au mois de juin 1824, il prit, à Brest, le commandement d'une division de l'escadre du vice-amiral **DUPERRE**, qui manœuvra pendant trois mois dans l'Océan et la Méditerranée. En 1824, il fut nommé membre du Conseil d'amirauté ; et, en 1825, commandant de La Légion d'honneur.

En 1825, il prit le commandement d'une escadre de neuf bâtiments de guerre, destinée à agir contre le Brésil. Le 5 juillet 1828, il arriva devant Rio-Janeiro, il entra dans la rade de Rio et plaça ses bâtiments devant la ville à 300 toises des quais. En moins de huit jours un traité fut conclu qui, en faisant droit aux demandes de la France, rétablissait les relations amicales qui existaient naguère entre les deux pays. Le contre-amiral **ROUSSIN** fut récompensé du succès de sa mission par le titre de gentilhomme honoraire de la chambre du roi, et à son retour en France, par la croix de commandeur de Saint-Louis.

En janvier 1830, l'Académie des sciences l'admit comme membre de la section de géographie et de navigation. **M. ROUSSIN** avait blâmé l'expédition contre Alger comme marin, mais quand elle fut décidée, il demanda à en faire partie, faveur qui ne lui fut pas accordée. Après les évènements de Juillet, **M. ROUSSIN** se rallia à **Louis-Philippe**, fut appelé au Conseil d'amirauté réorganisé, et nommé directeur du personnel de la marine.
Le 12 novembre 1830, il fut nommé préfet maritime à Brest et grand officier de la Légion d'honneur le 26 avril 1831.

Chargé d'obtenir la réparation de **don MIGUEL**, **M. ROUSSIN** força l'entrée du Tage avec une escadre composée de six vaisseaux, trois frégates, une corvette, deux bricks et un aviso. L'escadre mouilla sur les quais de Lisbonne en face du palais du gouvernement. Vaincu par la force, le gouvernement céda et envoya son adhésion à toutes les demandes de la France. **M. ROUSSIN** fut promu au grade de vice-amiral, et le 11 octobre 1832, Pair de France.

En octobre 1832, il fut nommé ambassadeur à Constantinople. En 1836, il vint en France en congé, prit part aux travaux de la Chambre en 1837, et repartit pour Constantinople jusqu'en 1839.
Depuis lors, il a été ministre de la marine avec **M. THIERS**, et créé grand-croix de la Légion d'honneur le 19 janvier 1836.
****

Ancestramil